

Tous aux côtés des SOLDATS !



Depuis des mois, les soldats, marins, aviateurs, réclament la gratuité totale des transports, le droit au repos hebdomadaire de 48 heures (72 heures deux fois par mois pour les appelés incorporés en Allemagne). Solde misérable, éloignement du domicile, chantage aux permissions... ce n'est plus possible ! Une pétition lancée par les comités de soldats a largement circulé dans les casernes et les bases, sur les navires. Le nom des 1 800 premiers signataires a été rendu public. Le 1^{er} Mai, des soldats ont manifesté à visage découvert, aux côtés des travailleurs.



La lutte des appelés se mène au grand jour, pour des revendications reconnues par l'ensemble des organisations syndicales, partagées par la masse des soldats.



Et pourtant, le pouvoir se tait. Il ne reconnaît pas le bien fondé de la pétition, pourtant soutenue par des centaines de motions syndicales, des dizaines de journaux de comités de soldats, appuyée par le PCF, le PS, les syndicats, les organisations d'extrême gauche.



Il sait par contre que bien des militaires professionnels approuvent les revendications des bidasses, et supportent mal les agissements de la police gouvernementale à l'armée, la Sécurité militaire.



Alors, c'est lui qui utilise le silence et les menaces, pour tenter d'isoler les soldats. C'est lui qui fait interroger les signataires pendant des heures, qui couvre les agissements scandaleux des flics de la SM (un marin de Toulon, Didier Peyrat, a été ainsi frappé avec un trousseau de clés pendant son interrogatoire). C'est lui qui manœuvre en coulisse, faisant enfermer des dizaines de soldats au nom de la défense de la « neutralité » de l'armée...

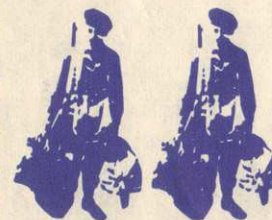
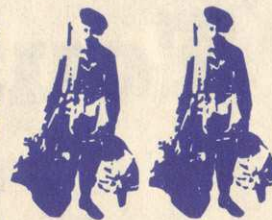
Cette « neutralité »-là, c'est celle des CRS chez Renault, des chiens policiers à l'Arsenal de Brest. C'est celle de la répression policière contre les luttes sociales.

Les revendications des soldats sont celles de tous les travailleurs. Nous ne tolérerons pas que des dizaines de jeunes soient mis au cachot pour avoir réclamé les droits de tous les travailleurs !

Avec les signataires de la pétition, les militants des comités de soldats, la solidarité la plus large, sans aucune exclusive, doit se développer. Télégrammes, motions, pétitions, délégations doivent exiger dans l'unité l'arrêt immédiat de toute sanction. Face à des demandes aussi légitimes que la gratuité des transports et le droit aux permissions, la hargne du gouvernement des Bigeard et des Erulin (le légionnaire des guerres coloniales) apparaît bien dérisoire. Mais c'est que Giscard et Bourges savent que la mobilisation va continuer de plus belle. Alors, ils essaient d'empêcher par tous les moyens le droit d'expression dans les casernes.

Depuis des années, les comités de soldats sont contraints à la clandestinité. Depuis des années, dans leur combat, les soldats ont recherché le soutien actif du mouvement ouvrier. Alors, oui, plus que jamais, il faut aider les soldats en lutte à s'exprimer, à organiser leur lutte. Aujourd'hui, le succès de la pétition, l'écho qu'elle rencontre dans les entreprises sont un nouveau pas vers le syndicat unitaire des soldats, indépendant de la hiérarchie militaire, lié aux centrales syndicales.

Le syndicat des travailleurs sous l'uniforme !



LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE
Section française de la IV^e Internationale